

# Mourir de rire pour vivre heureux

8 - Jeudi 9 Mai 1991

le Méridional

**C'est la philosophie de Victor Hugo Espinosa, grand poète du rire et informaticien chilien qui depuis des années mène une croisière contre la morosité. Il analyse avec nous une époque pas très "ioio"...**

**N**otre société n'a plus le goût du rire. Plus du tout. La crise, le chômage, la famille, le sida, les guerres, les banlieues, les nouveaux pauvres, les pays du tiers monde, les catastrophes naturelles, pfff... "l'homme sapiens" des années 90 ne sait plus où donner de l'angoisse.

Ca flippe dur, bourdonne, grésille, surchauffe, dijonne, explose, implose même: et ce satané miroir qui lui renvoie toujours la sale image. La mauvaise histoire, la méchante morale. Et l'optimisme dans tout cela!

Qu'on se le dise: l'optimisme est au point mort: "No Future" criaient les punks dans les années 80. "Révolte mes frères", reprennent en gesticulant les "rappers" des années 90.

Les yuppies sont malades, les sportifs dopés, les politiques n'intéressent décidément plus personne. Coluche est mort, vive les "inconnus"...

Paradoxe et signe des temps: aujourd'hui, les prédictions de Nostradamus ressurgissent avec force et le spectre de la fin du monde inquiète plus que de raison une population prête à vendre son spleen à n'importe quel prix pour oublier la "sinistrose" qui l'habite.

Les responsables des chaînes de télévision l'ont bien compris. Eux qui rivalisent d'émissions consacrées au rire. "Les Nuls", "Sébastien c'est fou", la "Classe" la "Télé des inconnus"... les émissions se succèdent à un rire infernal. Et il y en a pour tous les goûts. Même les plus douteux.

5

Charlotte de Turckein, Murielle Robin, Pierre Palmade, Lagaf, Timsit, Sylvie Joly, Popeck, Bedos, Devos etc... Ancienne et nouvelle génération confondues, ils rivalisent de

gags, d'histoires drôles, d'images colorées d'une époque "bancale" qui alimente le stock de leurs sketches, de leur humour trempé au vitriole.

Désormais, l'homme sapiens des années 90 a ses rendez-vous avec le rire. Signe des temps: aujourd'hui, les tranches horaires correspondent aux heures de grande écoute.

Serait-ce la victoire du rire sur commande? Probablement...

D'ailleurs, la télévision comme la radio en ont fait leur philosophie: "mourons de rire pour vivre heureux". Le bête show a fait des émules:

Riez de bon coeur messieurs dames... riez de bon coeur.

## Avec un nom pareil!

En province, dans les grandes villes comme les petites bourgades, les comiques y vont aussi de leurs bons mots. De leurs caricatures et de leurs inspirations du moment.

À Marseille, la perle rare s'appelle Victor Hugo Espinosa. Un nom pareil ça ne s'invente pas! Son mode de vie non plus.

Il est le prince de la rigolade, le génie du gag, le roi de l'éclat de rire. Victor Hugo Espinosa a probablement compris avant tout le monde les bienfaits d'un bon gros rire qui se fait communicatif.

Il y a quelques années, ce génial ingénieur informaticien fondait l'association "SOS Rire".

Son but? Promouvoir toute activité d'humour et de détente ainsi que développer l'ensemble des supports culturels ayant attrait à l'humour. Depuis, il multiplie les conférences et colloques sur le rire. L'ambiance est assurée.

"Cinq minutes de rire c'est mieux que deux heures de méditation transcendante. Le



La bande de SOS Rire (Photo D.R).

*plus important, c'est d'être ensemble. Le rire vient tout seul. Il faut chercher le bonheur dans l'être plus que dans l'avoir"*

*Il enchaîne: "Voyez vous, tout n'est pas foutu. Il faut rire des petites choses de la vie, faire tomber les barrières artificielles qui ankylosent les relations humaines."*

*"En fait l'essentiel, c'est d'habituer la tête à penser des choses chouettes. Aujourd'hui, cela devient même vital. Le rire soigne."*

## Mode d'emploi?

Dès le saut du lit, Victor Hugo Espinosa chasse les limbes de la nuit. "A chacun sa méthode. Moi, c'est en me regardant dans le miroir lorsque je me rase".

C'est ainsi qu'il se met en joie pour la journée. Victor

Hugo Espinosa ne peut d'ailleurs pas s'empêcher de faire partager ses bonheurs et... ses rires.

Dans l'autobus, le train, dans les grands magasins, l'insatiable aborde, interpelle, amuse tout ce qui passe à portée de main: "il faut retrouver le sens du partage. Tendre la main vers l'autre et rire avec lui du seul rire qui soit vraiment authentique: celui qui part du coeur."

Mais attention le rire doit être vrai: "quelqu'un qui rigole faux cela se sent tout de suite", ajoute le Sud-Américain.

Les narquois, les sardoniques, les moqueurs sont donc prévenus: il ne suffit pas de découvrir sa belle denture pour embobiner son monde.

Les contrariétés, les désagrèments de la vie? Oubliés, balayés. Espinosa a décidé de rire jusqu'au bout.

Plus sérieusement, il affirme: "On peut changer le monde par le rire. Quand je vois quelqu'un qui rit naturellement ou qui sourit avec tendresse, je me dis que ce n'est pas possible que cette personne soit mauvaise."

Réfugié politique, Victor Hugo Espinosa est arrivé à Marseille il y a douze ans. Des tortures morales et physiques subies dans son propre pays, il n'en parle que très peu.

Maintenant, le visage se fait grave. Quelques secondes de silence puis Victor Hugo Espinosa esquisse un léger sourire:

"Il faut savoir apprécier son bonheur et ne pas avoir peur d'aller à la rencontre de l'autre. La France est un pays fantastique..."

Michel CLAU